« Modernisation » de l'État : rupture ou révolution culturelle à la chinoise ?

24/04/2010 à 7h00

La réforme de l'État constitue l'un des axes de la présidence de Nicolas Sarkozy. Elle est activement conduite par l'Élysée sous le nom de code RGPP : Révision générale des politiques publiques. La méthode est simple : on change tout, on lance tous les chantiers en même temps. C'est la rupture, pilotée par les grands corps de l'État, qui se placent par la même occasion hors de portée du séisme qu'ils provoquent chez les autres.

Le bouleversement est en effet considérable : fusion progressive des grands corps techniques et des services déconcentrés de l'État, fusion des services d'assiette et de recouvrement de l'impôt, modifications statutaires tous azimuts, externalisations, réforme des concours administratifs « *pour plus de diversité,* » suppressions d'emplois, recrutements de contractuels à tous les niveaux etc.…

> ***Certaines réformes, prises isolément, sont parfois bienvenues. Mais leurs bénéfices sont dilapidés par la dynamique d'ensemble de « la réforme de l'État » : car le parti pris de tout changer en même temps, crée le chaos. La RGPP ne débouche pas sur l'efficience mais sur une gabegie contagieuse.***

Le tout, conduit à un rythme d'enfer : les audits, les réformes, les réorganisations se succèdent. De quoi faire apparaître la révolution culturelle chinoise comme une paisible transformation.

Suite et commentaires sur Fortune